

DÉCISION DE LA RÉGIE DU CINÉMA
SUR LA DEMANDE DE RÉVISION DE CLASSEMENT
ATTRIBUÉ AU FILM "J'EN SUIS"

Le 26 février 1997, un jury composé de deux examinateurs de la Régie du cinéma classait le film "J'en suis" dans la catégorie **16 ans et plus**, et ajoutait la caractéristique "érotisme". Le distributeur Malofilm Distribution en appela de cette décision, le 5 mars 1997, en transmettant à la Régie une lettre qui expose ses principaux motifs. Le 6 mars 1997, un représentant du distributeur, monsieur Luc Déry, vice-président - distribution en salle, le réalisateur monsieur Claude Fournier et la productrice, madame Marie-José Raymond, se présentèrent devant les membres de la Régie, messieurs Paul Rolland et Claude Benjamin pour faire valoir leurs motifs d'en appeler du classement établi par la Régie. Les membres de la Régie avaient visionné le film, le 6 mars 1997.

Dans un premier temps, monsieur Luc Déry, représentant du distributeur, fit valoir qu'il avait cru percevoir, à la lecture des motifs des examinateurs, une certaine hésitation à classer le film dans la catégorie 16 ans et plus et que, si tel était le cas, la Régie devrait classer le film dans la catégorie 13 ans et plus afin qu'il connaisse le meilleur succès possible, en permettant au plus grand nombre de spectateurs de voir ledit film dans les salles de cinéma du Québec. En réponse à ce premier argument, les membres de la Régie ont tenu à faire savoir d'entrée de jeu que c'était là un argument qui ne saurait être retenu et ce, quelque soit le film qui lui est soumis pour classement. Le mandat de la Régie est de classer un film dans la catégorie appropriée, en ayant soin, entre autres choses, d'assurer la protection de la jeunesse.



Puis, intervint monsieur Claude Fournier, réalisateur. Ce dernier fit valoir les arguments suivants.

Tout d'abord, il considère que le film ne peut être caractérisé par l'indication "érotisme". Selon lui, les quatre principales scènes où il est question de "rapports sexuels", sont des scènes fort "réservées", plus souvent qu'autrement drôles et loufoques, et aucunement de nature à exciter sexuellement. La majorité de ces scènes sont empreintes de tendresse et de retenue, le graphisme est fort sobre, le contenu sexuel serait "désamorcé" par le traitement qui est fait des diverses situations contenues dans le film. Quant aux tableaux de la Sodomia, il rappelle que ce sont là des tableaux d'un peintre dont les oeuvres ont fait l'objet de diverses expositions publiques.

Monsieur Fournier fit aussi valoir que le film est avant tout une comédie qui peut très bien être vue par des adolescents dont l'âge se situe entre 13 ans et 16 ans car tout au long du film le climat demeure "sain". Ce climat n'en serait jamais un qui puisse être qualifié de lourd, de violent ou même d'excitant sur le plan sexuel. Les dialogues sont légers et cherchent avant tout à dépeindre des situations où l'emportent la drôlerie, le loufoque, la légèreté. Monsieur Fournier souhaiterait donc que le classement du film soit établi à 13 ans et plus.

Après avoir délibéré, les membres de la Régie en viennent à conclure que les motifs invoqués par le réalisateur en ce qui concerne le classement sont valables. Pour les membres de la Régie le fait que le film soit une comédie au ton léger et le fait que le thème des rapports sexuels soit traité avec retenue, permettent de conclure que les jeunes de 13 ans et plus pourront voir ce film sans subir ou risquer de subir quelque préjudice que ce soit.

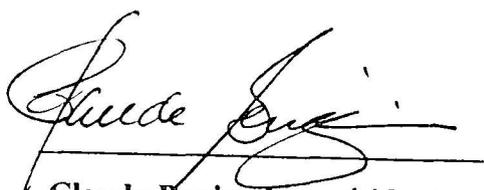
En ce qui concerne l'indication "érotisme", les membres de la Régie sont d'avis que, même si le réalisateur de ce film a raison d'insister sur le fait que ce film n'est pas de nature à "exciter sexuellement", il n'en demeure pas moins que tout au long du film il est fait référence à l'amour sexuel et à la sexualité dans de nombreuses scènes et tout au long des dialogues, et qu'en conséquence ce film peut être qualifié d'érotique, au sens que donnent à ce mot tant le Larousse que le Petit Robert.

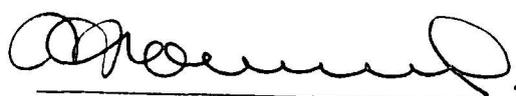
Pour ces motifs, les membres de la Régie décident

DACCORDER la demande de révision du classement du film "J'en suis"

DE CLASSER le film "J'en suis" dans la catégorie **13 ans et plus** avec l'indication "érotisme".

Montréal le 6 mars 1997


Claude Benjamin, président


Paul-M. Rolland, membre



N° du film : 96549

Version : 6

1997/02/24

Entente/contrat :

J'en suis

GENRE : Comédie

RÉSUMÉ :

Dominique Samson et Pierre Sanchez, deux jeunes architectes dont le bureau est menacé de faillite cherchent in extremis un emploi lucratif. Pierre se recycle à l'École Nationale de Théâtre. Dominique est approché par un collectionneur d'antiquités Étienne de Beauregard qui se méprend sur son orientation sexuelle et lui offre un emploi d'adjoint. Encouragé par Pierre, Dominique entre si bien dans la peau du personnage que Maude, sa femme, croit qu'il est devenu gai. Il découvre rapidement que le monde des arts appartient aux gais et il se fait un allié d'un commissaire-priseur Victor St-Hilaire provoquant ainsi la jalousie de son patron Étienne dont Victor est l'amant. Pendant que Maude épanche sa peine auprès d'un psychiatre, Dominique se présente dans un vernissage en compagnie de Pierre qui lui sert de petit ami, histoire de rassurer Étienne et d'éloigner les autres prétendants. Mais il se prend au jeu et finit par douter de lui-même parce qu'il souffre d'impuissance lors d'une relation sexuelle avec Maude. Ce qui n'est pas le cas de Pierre qui cumule les aventures avec des filles. Dominique part avec Pierre à la maison de campagne d'Étienne. Ce dernier le présente à Igor, l'ex-président de la Ligue des Antiquaires, pour que celui-ci le parraine au poste de président. Dans la chambre, pendant que Pierre couche avec une fille amenée en douce, Dominique se morfond. Même Rose Petitpas, une décoratrice française pour laquelle il a le béguin, le croit gai et le repousse. Sa propre mère est convaincue de son homosexualité. Une nouvelle tentative auprès de Rose lui réussit mieux et lorsque Maude fait irruption dans la chambre d'hôtel, Dominique a une relation sexuelle torride avec elle. Rose termine la nuit avec Pierre qui en devient amoureux. Dominique finit par tout avouer à Étienne qui prend bien la chose et désire faire partie de la famille. Et l'argent sous forme de statuettes du pléistocène vient couronner le bonheur général.

MOTIFS :

Cette comédie légère à l'européenne traite du thème de l'identité sexuelle et de la réussite sociale avec un ton léger et une relative finesse dans la représentation d'un monde des arts où les postes-clés depuis le ministre jusqu'aux marchands de l'art sont occupés par des gais. La trame d'abord centrée sur la transformation progressive du héros qui se fait passer pour un homosexuel évolue ensuite vers la résolution du problème d'impuissance qui s'empare de

celui-ci. Si la représentation du monde gai est relativement caricaturale - comme d'habitude dans les comédies, on les montre obsédés par la sexualité, ne résistant pas à un attrait sexuel que ce soit lors d'un habillage ou sur le pas d'une porte - elle se résorbe en finale par des gestes d'amitié entre gais et hétéros. Un thème majeur du film, la virilité des deux associés, occasionne plusieurs scènes d'amour essaimant la trame dont certaines offrent une action détaillée (représentation détaillée de la scène d'impuissance où le héros ne bande pas malgré la fellation effectuée par sa femme, scène d'amour passionnelle à l'hôtel se terminant sur un cunnilingus, quelques autres scènes de lit). Ces scènes en limite d'explicite sont un cran trop corsé pour les 13-14 ans, d'autant qu'elles jouxtent un propos sexuel omniprésent dans le film, que ce soient les tirades sur la peinture au sperme, les remarques sur le héros bandé ou débandé, les nombreuses nudités, les gros plans de sexualité explicite entre hommes dans les tableaux de La Sodomia...etc. Pour ces raisons le jury estime que cette oeuvre est destinée au public possédant un début de maturation sexuelle, les 16 ans et plus, avec l'indication appropriée.

CLASSEMENT : 16 ans et plus

INDICATION(S) : Érotisme



3 mars 1997

France Renaud
Présidente du jury d'examen